

A Michel Lemaire,

Cathédrale saint Louis, le vendredi 6 mai 2022.

« Lorsque j'avais visité Michel, le mercredi, je ne pouvais penser qu'il nous aurait quittés dès le dimanche 1^{er} mai en début d'après-midi.

Michel était gravement malade depuis longtemps. La Faculté peinait à définir et à trouver l'origine du mal dont il souffrait. Il analysait ce qui lui arrivait avec beaucoup de sagesse et réussissait à conserver son humour qui demeurait présent tout en étant moins acerbe qu'il avait pu l'être dans le passé à certains moments.

Jeudi, on lui a fait passer un scanner, mais sa fatigue a empêché qu'il subisse l'examen prévu pour le vendredi. Le samedi, il avait dit à une personne de l'aumônerie : « *Le Seigneur a fait pour moi plusieurs petits miracles, mais je crois qu'aujourd'hui c'est fini.* » Il me semble tout entier dans cette phrase. Enfin, dimanche matin, il a été conduit dans l'unité des soins intensifs, ses premiers mots aux infirmières, ont été, accompagnés de calme et d'un discret sourire : « *je viens ici pour mourir.* » Vers 14h il recevait la visite d'Isabelle, responsable de l'aumônerie et de François Cordier, sa personne de confiance pour l'hôpital. François lui donna le sacrement des malades et, avec Isabelle, ils le laissèrent seul, ce qui semblait être son désir. Plus tard on apprit qu'il était parti vers 14h.30.

Nous qui l'avons accueilli à Charles de Blois, nous pouvons témoigner de son humour et de sa grande gentillesse pour les autres et de la grande sérénité qu'il a conservée jusqu'au bout. Son humour lui permettait de s'exprimer sur sa maladie sans en faire porter le poids à ceux qu'il rencontrait.

Il était très présent à sa grande famille et à ses nombreux neveux et nièces. Septième enfant dans une famille de douze, Roger, Martin, Guy, Maurice, Bernard, Cécile, Etienne, lui-même, Jérémie, Marie-Louise, Achille et Jean-Pierre. Ses parents étaient des éducateurs exigeants et aimants. Etienne est mort très jeune. Guy s'est engagé au service du diocèse et fut prêtre *Fidei Donum* en Argentine. Cécile, en religion Sœur Marie de Massabielle, et Jean-Pierre, troisième prêtre de la fratrie. Une famille particulièrement généreuse envers l'Eglise. Et on peut souligner que Michel a exercé une présence exceptionnelle à chacun des membres de la famille.

Michel avait donné sa vie à l'Eglise au service de laquelle il s'est proposé. Il a été ordonné prêtre pour le diocèse de Blois le 30 juin 1963. C'est donc près de soixante années qu'il faudrait évoquer. C'est un pari impossible. Je ne retiendrai que quelques échos de son ministère.

Après avoir été vicaire à Selles-sur-Cher, il fut vicaire en cette cathédrale, dont il fut également curé. Comme jeune vicaire, il a laissé un souvenir très précis à ceux qui l'ont connu au catéchisme. Il fut ensuite curé de Saint-Amand-Longpré, où il resta 17 ans, Cellettes, Salbris et La Chaussée-Saint-Victor. Je peux témoigner, lui ayant succédé à Cellettes, qu'il a tout fait pour faciliter la tâche de son successeur, et qu'après, il fut d'une très grande discrétion. Il a laissé une trace forte à Salbris, où il reste inscrit dans les mémoires.

En 2002, il est aumônier de l'Hospitalité et directeur des pèlerinages en 2004, année de sa nomination comme chanoine.

Ses pèlerinages au Sahara sur les pas de Charles de Foucauld ont été très suivis, presque une vingtaine de fois.

Il fut aussi curé de La Chaussée-Saint-Victor, puis de Villerbon. Il résida enfin à Selommes, mis à la disposition du doyenné de Beauce.

Dans cette énumération, il ne faudrait pas oublier son service militaire avec un séjour en Algérie qui l'a rendu sensible aux problèmes des anciens combattants.

Donc, une vie bien remplie et disponible aux appels qu'il recevait avec sens critique et générosité.

Merci, Michel, pour ton sens de l'Eglise et du service fraternel. »

Mgr Philippe Verrier,

Délégué épiscopal à la culture, Supérieur de la maison Charles de Blois, Curé de Chambord, Délégué à la commission diocésaine d'art sacré